

ONZIÈME ANNÉE, VOLUME XXI, No 15.

Samedi 15 Avril 1893.

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

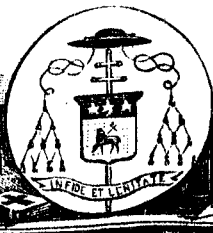
Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARNOUX & LAPERLE, imprimeurs, 101 et 103, rue St-Urbain.

CAFE ET EPICES

MARROTTE, LEBLANC & Cie

Importent leurs CAFES et EPICES directement du pays de production, et en font une spécialité.

Les MESSIEURS du CLERGÉ et les COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES trouveront de grands avantages en s'adressant directement à la maison.

MARROTTE LEBLANC & CIE

573 RUE ST-PAUL - MONTREAL

NOUVELLE MAISON D'ORNEMENTS D'EGLISE

ALBERT GAUTHIER

(CI-DEVANT DE LA MAISON B. LANCOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasublerie, Vins de Messe

MANUFACTURIER DE

Statues, Chemins de Croix, Peintures, Décorations,
Bannières, Insignes, etc.

1677 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

NOUVELLE PUBLICATION I

"LA QUESTION OUVRIERE"

Explication de l'Encyclique de Léon XIII sur la même question

PAR UN PERE CAPUCIN D'OTTAWA

A vendre chez tous les Libraires

Dépot principal : INSTITUTION des SOURDS-MUETS, Mile-End, P.Q., près Montréal

PRIX :

LOUVRAGE SEUL, 250 pages - - - 25 Cents
Contenant l'Encyclique en supplément, 330 pages - 30 "

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre-Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 "

" 8.30 à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comté d'Essex Ont.

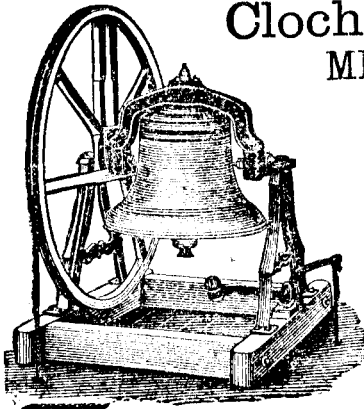
ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.



Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang)

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y.

HUGH RUSSEL,

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.

LA ROYALE

Bureau Principal :

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général

E. HURTUBISE, et A. ST-CYR,
agents du département français.

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER,

Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecosais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL, Montréal

PERRAULT ET MESNARD, ARCHITECTES

17 Cote de la Place d'Armes

Boite 1414 Bureau de Poste

M. PERRAULT

A. MESNARD

Asile ST-BENOIT-JOSEPH

POUR LES

ALIENES ET LES EPILEPTIQUES, ETC. ETC

SOUS LA DIRECTION DES

FRERES DE LA CHARITE

LONGUE-POINTE, près Montréal.

John Taylor & Cie

LANGBOROUGH, (Angleterre).

La PLUS GRANDE FONDERIE de CLOCHES

EN ANGLETERRE

Réprésentés par

J. T. SCANLAN

26, Rue ST-SACREMENT, Montréal.

Catalogues et informations donnés sur demande.



PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	17	AVRIL	— Asile Nazareth.
MERCREDI	19	“	— Couvent du Sacré-Cœur, (Sault-au-Réc).
VENDREDI	21	“	— Chapelle du S.-C. à l'Assomption.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	16	AVRIL	— 2 Pâq., STE FAMILLE, doub., 2cl.
LUNDI	17	“	— S. Anicet, P. M., simp.
MARDI	18	“	— De la Férie.
MERCREDI	19	“	— De la Férie.
JEUDI	20	“	— Du T. S. Sacrement, sem.
VENDREDI	21	“	— S. Anselme, E. D., doub.
SAMEDI	22	“	— SS. Soter et Caius, PP., MM.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 16. — Annonce du patronage de St-Joseph.
Cathedrale. — Jeudi 20. Fête de saint Zotique. Sa relique sera exposée toute la journée et on la fera vénérer le soir, à 7h.
Notre-Dame. — Dimanche 16. Office Pontifical.
Mont-St-Marie. — Jeudi 20. Confirmati n.
 Dimanche 16. — Fête du Titulaire de la Ste-Famille à Boucherville.
 Dimanche 23. — Fête du Titulaire de St-Joseph du Lac.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchésl.
 { M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. le chanoine W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. Toute personne qui fera parvenir le prix de cinq abonnements d'un an aura droit à la SEMAINE RELIGIEUSE pendant toute l'année 1892. Ceux des abonnés qui désirent une série complète des neuf années de la SEMAINE RELIGIEUSE, peuvent s'adresser à cet effet à l'administrateur, à l'archevêché. Prix \$9.00.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

ARGENT A PRETER AUX FABRIQUES

La Société des Artisans Canadiens-Français de la Cité de Montréal offre à prêter aux Fabriques \$25,000.00 en sommes de \$1,000.00 ou plus.

Termes très faciles.

(PAR ORDRE), J. G. W. MCGOWN,

Secrétaire.

Boite 1907, Montréal.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 15 AVRIL 1893. VOL. XXI, No 15

SOMMAIRE :

I Deuxième dimanche après Pâques. — II La cathédrale. — III Hymne de Léon XIII à la Sainte Famille. — IV Notes liturgiques. — V Bons conseils sur la charité. — VI A propos des écoles du soir. — VII La pomologie au Canada. — VIII Les œuvres catholiques à l'exposition de Chicago. — IX Echos du jubilé de Léon XIII. — X Concert donné par les aveugles de Nazareth au Windsor Hall. — XI Chronique. — XII Aux prières.

DEUXIEME DIMANCHE APRES PAQUES

« Les brebis fidèles ne suivent pas l'étranger et le mercenaire. » (S. Jean, X).

I. L'étranger, c'est l'esprit du monde qui n'a rien de commun avec l'esprit de Jésus-Christ. Le mercenaire, c'est la nature humaine, viciée par l'égoïsme, qui ne cherche dans la direction des âmes que ses propres lumières et ses propres intérêts. L'esprit du monde est l'antagoniste de l'esprit de Dieu ; car il contredit ouvertement la parole de Dieu, et tend à nous rendre étranger au ciel, en nous enchaînant à la vie de ce monde. La nature terrestre est toujours mercenaire, puisqu'elle rapporte toute à soi-même et n'admet rien de surnaturel.

C'est contre ces deux influences dangereuses que le vrai Pasteur nous met en garde, afin que, renonçant aux vues mondaines et charnelles, nous le suivions, comme des brebis fidèles, dans les régions de la grâce et de la vérité.

II. L'étranger et le mercenaire, ajoute l'Évangile, ne viennent que pour voler, égorger et perdre. Ils volent les dons de Dieu en les faisant servir à la vanité ; ils égorgent les brebis en les immolant aux exigences de la nature et aux séductions du monde ; ils

perdent les âmes en les poussant à l'incrédulité, au découragement, au désespoir. Ainsi ces deux adversaires de Dieu travaillent à ruiner l'œuvre du bon Pasteur; ils veulent perdre ce qui était sauvé, tandis que Jésus-Christ est venu pour sauver ce qui était perdu.

Malheur à la brebis qui abandonne la bergerie pour suivre des voix autres que celle du Bon Pasteur ! Mais heureuse, et éternellement bienheureuse la brebis fidèle qui persévère jusqu'à la fin !

LA CATHÉDRALE

Les proportions de la Cathédrale en font la plus vaste des églises du Canada.

Comment orner un si large édifice, surtout avec les ressources limitées dont on dispose ? c'est là un problème dont la solution ne paraît pas douteuse en voyant ce qui a été déjà fait. Toutes les masses des piliers, tous les murs et la voûte ont été couverts d'un revêtement en plâtre avec de riches moulures. Ces grandes étendues blanches sont heureusement relevées par les bases des piliers auxquelles on a donné un ton plus sévère, et par une corniche imposante au-dessus de laquelle se détachent en lettres d'or des inscriptions rappelant celles que l'on voit à saint Pierre de Rome.

La décoration de la coupole est plus avancée : les faces des piliers qui la supportent, sont ornés, à leur sommet, de peintures à la détrempe représentant les quatre Evangélistes dans une teinte adoucie qui s'harmonise parfaitement avec l'ensemble de l'édifice. Un balcon à jour d'un beau dessin coupe agréablement la partie inférieure de ces piliers et en rompt l'uniformité.

Evidemment, on ne retrouve pas ici, même en imitation, les admirables mosaïques de Saint Pierre, les magnifiques tombeaux, chefs d'œuvres de sculpture, qui font de la Basilique vaticane le plus majestueux des temples; on n'y retrouve pas davantage la réduction de la chaire du premier pasteur de l'Eglise, avec ses colossales statues, ni la confession et son autel vénéré, mais on y verra dans un avenir, que nous pouvons dire relativement prochain, des chapelles latérales qui formeront une couronne d'un excellent effet.

L'achèvement de ces chapelles dépend de la générosité des fidèles : déjà qu' quelques-unes sont données par des prêtres empressés à compléter la grande œuvre de Mgr Bourget ; les communautés religieuses, les associations pieuses, des catholiques fervents et favorisés des dons de la fortune n'hésiteront pas à apporter leur concours pour l'embellissement du monument élevé à la gloire de Dieu et au triomphe de la religion catholique dans notre pays.

Ces chapelles sont au nombre de vingt, de diverses grandeurs, dont une notice publiée par les soins de M. le chanoine Racicot indique l'importance et la valeur.

Dans l'ensemble des travaux à terminer, est compris la construction d'un grand orgue, répondant, par sa puissance, aux proportions de l'Eglise. C'est une dépense prévue et pour laquelle on a les ressources nécessaires. La solennité des cérémonies pontificales, les grandes démonstrations religieuses et nationales dont la cathédrale sera le théâtre tout indiqué réclament impérieusement cet accompagnement nécessaire, grâce à la libéralité d'un donateur qui tient à rester ignoré. Il faut, dans ces fêtes, des chœurs nombreux dont les voix demandent à être soutenues par les accords sonores de l'orgue, ce roi des instruments.

L'installation des bancs destinés aux fidèles est encore une autre cause de dépense qui, nous l'espérons, sera aisément couverte, grâce à l'empressement des catholiques de Montréal à faire un léger sacrifice, en tenant à honneur d'avoir des places réservées dans la Cathédrale. Cette cathédrale, quoique venue la dernière, est la mère de nos églises : elle ne constitue pas, on le sait, une paroisse, mais elle représente l'ensemble de toutes les paroisses de Montréal. Il n'est pas douteux qu'on ne trouve en cette ville bon nombre de familles animées d'un zèle pieux qui ne facilitent, par la location de ces places, cette installation.

Quand la cathédrale sera ouverte au culte, il y aura encore de nombreux détails à compléter, bien des embellissements à faire, mais c'est au temps et à la Providence que nous devons nous en remettre pour son achèvement. Aux générations futures de fournir, elles aussi, leur contingent de respect pour la glorification du saint nom de Dieu dans la richesse de son temple. La génération actuelle a bien fait sa part, elle l'a faite avec une grande générosité, et elle doit être contente en contemplant la splendeur de ce beau portique dont on va bientôt placer la corniche dominée par un peuple de statues magistrales. Elle peut être fière

d'avoir enfin doter Montréal d'un monument aussi grandiose et dont l'ornementation doit, chaque année, recevoir de précieuses augmentations. Aux âmes généreuses de faire un dernier sacrifice pour permettre la dédicace de la cathédrale dans le plus bref délai.

HYMNE DE LEON XIII A LA SAINTE FAMILLE

Voici une des belles hymnes que S. S. Léon XIII vient de composer en l'honneur de la Sainte Famille, et qui sont destinées à en propager de plus en plus le culte dans l'Eglise.

IN SACRAM FAMILIAM

A LA SAINTE FAMILLE

Jesum, Mariam, Joseph

Jésus, Marie, Joseph

HYMNUM

HYMNE

*O lux beata cœlitum,
Et summa spes mortalium,
Jesu, o cui domestica
Arripit orto caritas :*

*Maria, dives gratia,
O sola quæ casto potes
Fovere Jesum pectore,
Cum lacte libans oscula :*

*Tuque ex vetustis patribus
Delecto custos Virginis,
Dulci patris quem nomine
Divina Proles invocat.*

*De stirpe Jesse nobili
Nati in salutem gentium,
Audite nos qui, supplices,
Vestras ad aras sistimus.*

*Dum sol redux ad vesperum
Rebus nitorem detrahit,
Nos hic manentes intimo
Ex corde vota fundimus.*

*Qua vestra sedes floruit
Virtutis omnis gratia,
Hanc detur in domesticis
Referre posse moribus.*

O lumière, bonheur des habitants des cieux ! suprême espérance des mortels ! Jésus, à votre naissance, l'amour d'une famille vous reçut et vous sourit !

Marie, riche trésor de grâces, seule vous étiez digne de recevoir pour le serrer, l'échauffer sur votre cœur virginal ce Jésus à qui vous donniez vos baisers avec votre lait.

Et vous, Patriarche choisi entre tous pour être le gardien de la Vierge, c'est du doux nom de Père que le divin Enfant vous nomma !

Sortis tous trois de la noble race de Jessé, vous apportâtes le salut à la terre ; écoutez les humbles prières que nous faisons au pied de vos autels.

A l'heure où l'astre du jour se retire ôtant aux objets leur éclat, nous venons épancher devant vous les vœux les plus secrets de nos cœurs.

Votre demeure respandit de l'éclat de toutes les vertus. Oh ! qu'à nos familles il soit donné d'en retracer l'image achevée !

NOTE LITURGIQUE

La commémoration de la croix doit être omise dans l'office du T. S. Sacrement qui va être récité le 20 avril prochain !

Depuis que la S. Congrégation des Rites avait déclaré que cette commémoration de la croix doit s'omettre dans l'office votif de la Passion de N. S., lequel d'autre part n'a point de mémoire dans les secondes vêpres de l'office du T. S. Sacrement, on était porté à conclure que ce dernier office excluait aussi la commémoration pascale de la Croix. Cette conséquence est devenue certaine, en vertu d'un décret de la S. Congrégation des Rites, dont voici le texte :

Commemoratio de Cruce, quæ dicitur tempore paschali,..... juxta decretum S. R. C. 29 April. 1881..... omittenda est in offic. vot. de Passione. An eadem omittenda est, ratione identitatis mysterii, etiam in officio de S. Eucharisticæ Sacramento ?

Resp. *Affirmative.*

S. R. C., in *Strigonien.*, ad 9um ; 30 Augusti 1892.

BONS CONSEILS SUR LA CHARITE

C'est une baronne qui parle :

« En sortant les épais vêtements d'hiver des coffres en cèdre Liban (ou en simple sapin indigène), dans lesquels on leur avait fait passer l'été, on en elimine plus d'un, comme atteint de défraîchissement ou d'ancienneté.

Aucune femme ne se dispense de cette revue, dont les malheureux profitent toujours... ou dont il faudrait toujours les faire profiter.

Dans cette maison, les choses sont devenues inutilisables, parce qu'elles ont perdu un peu de leur élégance première, de leur lustre primitif, ou parce que la mode les a reniées.

Ailleurs, c'est parce qu'elles ont bien fait leur temps, ou qu'elles ont rendu tous les services qu'on en pouvait attendre, qu'elles portent des marques trop apparentes d'usage et de vétusté.

Même dans ce cas, elles peuvent encore fournir une longue et utile carrière, mais ce sera à la condition d'être réparées, comme les autres ; celles dont je parlais plus haut devront être appropriées aux besoins de ceux dont elles défendront le corps contre les rigueurs du froid, à qui elles feront connaître le bien-être de la propreté.

Il est bon d'enlever aux chapeaux que l'on donne aux femmes ou aux enfants misérables les fleurs fanées, les plumes défrisées qui les ornaient.

Mais les boutons seront soigneusement reconus, les agrafes consolidées, les *bords* des vêtements *rafraichis*, liserés ; ainsi on augmentera la durée de ces objets de rebut, et on leur fera prendre un air décent.

Quand les chaussures peuvent encore servir longtemps, qu'elles n'ont que de légères avaries, on les fait raccommoder par un pauvre cordonnier, à qui l'on procure, du même coup, le travail dont il manque peut-être.

Très mauvaises, les chaussures sont données telles quelles : elles préserveront pendant quelques jours les pieds d'un malheureux du contact de la boue glacée ou de la neige. Les heures de répit accordées à la souffrance sont précieuses.

Ne dédaignez rien dans cette révision que vous faites, ne jetez rien au panier. Tout peut servir, au moins un peu de temps.

Voici des bas que vous jugiez bons à mettre aux chiffons. Non pas, on en tirera, au contraire, grand parti. Avec deux vieilles paires, vous en ferez une neuve. Quatre bas hors de service vont vous donner une robe de dessous pour enfant d'un an. Vous prendrez la jupe dans les jambes de vos bas, le mignon corsage dans les parties des pieds restées bonne.

Pendant qu'on est à ce triage, il faut aussi inspecter le linge. Des chemises très usées, très élimées, rendront encore d'énormes services chez les misérables. Elles leur donneront les moyens d'être propres, cette dignité du corps humain ; elles seront d'un prix inestimable dans les maladies où la sueur trempe le linge. Il en va de même pour les vieux draps, les vieilles serviettes, etc, toute la lingerie.

Le linge près de sa fin procurera de petites chemises très douces pour les tout petits enfants, dont l'épiderme a la délicatesse de la feuille de rose. Elles n'ont pas besoin d'offrir une longue résistance : le petit corps pousse vite ; après peu de temps, elles ne sont plus à sa mesure, elles durent donc autant qu'il est nécessaire.

Les *déchets* du vieux linge ne doivent même pas aller tout de suite dans la hotte du chiffonnier. On y taille des bandes, des compresses, on en fait de la charpie. C'est un genre d'approvisionnement qui doit se trouver dans chaque famille en cas de

maladie et d'accident ; il en faut pour soi, pour les amis imprévoyants, pour les pauvres qui manquent toujours de ces choses indispensables.

Ce qui est une charité très délicate et très utile, c'est encore de faire nettoyer les habits dont on va couvrir ces infortunés qu'une malpropreté repoussante rend d'un degré plus misérables, jette même dans l'abjection.

Beaucoup de femmes se croiront plus généreuses, plus *grandes* en dépensant de grosses sommes pour habiller les pauvres à neuf. Elles pourraient leur consacrer ces grosses sommes de façon ou d'autres et prendre *quand même* les peines dont nous parlons.

Il ne faudrait pas penser que ces soins minutieux que nous indiquons fussent entachés de petitesse et de mesquinerie. En toutes circonstances, l'économie est honorable ; ici c'est une vertu, puisqu'elle décuple les moyens de secourir.

A PROPOS DES ECOLES DU SOIR

Les Ecoles du soir sont terminées. Elles ne se tiennent, comme on le sait, que pendant l'hiver et comprennent quatre-vingt-dix jours.

Il est utile de se rendre compte des résultats donnés par les écoles catholiques pour l'exercice 1892-1893.

Ouvertes le 21 novembre 1892, elles ont été closes le 30 mars 1893. Le chiffre des inscrits s'est élevé à 800 en totalité : c'est une différence extrêmement sensible avec celui de l'année précédente où — si nous prenons les indications sans caractère officiel de certains journaux de cette époque — ces inscriptions dépassaient 2000. Mais on n'ignore pas que pour l'exercice qui vient de finir, les conditions d'admission avaient été légèrement modifiées. Le gouvernement exigeait des inscrits le versement d'une très faible rétribution, 50 cents, pour toute la durée des classes du soir. C'était un moyen de n'avoir parmi les inscrits que des personnes bien décidées à poursuivre leurs études, se rendant parfaitement compte des avantages qui leur étaient offerts, c'était un stimulant, en un mot, et le plus efficace des stimulants, l'intérêt.

Cette disposition a-t-elle eu quelque influence sur la réduction

constatée cette année dans le nombre des inscriptions ? Nous voulons bien l'admettre, quoique le motif ne nous paraisse pas sérieux, à raison de la somme minime exigée.

Mais ce qu'il importe de connaître, c'est le nombre des assistants en face de ce chiffre de 800 inscrits. Or ce nombre est de 200 environ pour le dernier mois de l'exercice. Les écoles du soir ont donné l'enseignement à 200 élèves, voilà le résultat.

Il n'est pas brillant. Nous n'avons pas malheureusement de points de comparaison à établir avec l'assistance de l'exercice précédent, alors que les inscriptions s'élevaient à 2000. Mais si nous sommes bien renseignés, le nombre des assistants en 1891-1892, à la fin des classes, n'était pas beaucoup plus élevé que celui de 1892-1893.

Vraiment l'expérience n'est pas encourageante. Nous ne saurions trop dire combien il est regrettable de voir l'indifférence avec laquelle la population ouvrière de notre ville accueille les moyens mis à sa disposition pour compléter son instruction. Compléter est un terme inexact, car il y a un certain nombre des élèves des classes du soir qui y viennent plutôt pour acquérir les premiers éléments de l'instruction, car ils ignorent la lecture et l'écriture.

Cet état de choses est des plus tristes. Il ne faut pas oublier qu'une telle indifférence est un indice d'apathie qui peut avoir, — disons mieux — qui a, pour nos populations, de graves conséquences.

Les conditions de la société moderne exigent des connaissances moins nécessaires à une autre époque, mais aujourd'hui indispensables. Dans cette voie, celui qui se laisse devancer, celui qui ne marche pas avec son temps, celui-là est menacé dans son avenir, dans son progrès matériel et moral, aussi bien comme individu que comme peuple.

Voilà pourquoi nous trouvons dans le relevé des écoles du soir du dernier exercice un sujet de douloureuse préoccupation.

LA POMOLOGIE AU CANADA

Le Frère Abel, assistant supérieur général des Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel, (Morbihan) a fait connaître au dernier congrès de la Société des Agriculteurs de France les ré-

sultats de ses études sur la pomologie au Canada. Un journal du Morbihan a publié de cette communication intéressante un compte-rendu que le *Paris-Canada* a reproduit. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs et être utile à un grand nombre en le publiant à notre tour.

Ajoutons que le frère Abel, dans son rapide passage ici n'a pu visiter tous les établissements qui s'occupent de pomologie. Comme provincial de son ordre, chargé de se rendre compte de l'état des maisons des Frères de la Doctrine Chrétienne, il a été surtout en rapport avec nos communautés religieuses et il y a constaté les efforts faits pour encourager l'arboriculture. A cet égard, il eut pu aussi parler du cours d'horticulture des Pères de Ste-Croix qui, à la Côte des Neiges, donnent un enseignement pratique sur lequel nous aurons l'occasion de fournir bientôt d'utiles renseignements. Rien ne doit être négligé pour développer les connaissances dans cette branche d'industrie appelée ici à un grand avenir, comme le prouvent les observations du frère Abel dont le nom fait autorité en ces matières.

Voici ce rapport :

« Au monastère d'Oka cinq hectares sont actuellement plantés en pommiers ; les semis s'y font en octobre, de préférence avec les pépins de pommes de la *Sibérie*.

J'ai vu 75,000 plants provenant des semis faits en octobre 1891 ; ces plants seront greffés *sur racine* pendant l'hiver prochain et plantés en pépinière dans le courant de mai 1893.

J'ai été frappé de la vigueur de la végétation ; en effet, les sujets plantés en mai dernier ont déjà de 8 à 10 pouces (1) hors de terre ; les plants de mai 1891 ont, en moyenne, 3 pieds de hauteur et un $\frac{1}{2}$ de pouce de circonférence au collet de la racine. Enfin, les plants de mai 1890 ont une hauteur totale de cinq pieds et environ $\frac{1}{2}$ pouce de circonférence au collet.

Quant aux pommiers transplantés en pépinières en mai 1889, et mis *en verger*, pour la plupart, en mai 1892, ils ont une hauteur totale de 7 pieds et de 1 à 2 pouces de circonférence à la naissance des principales branches.

Le monastère d'Oka possède actuellement, en pépinière, 107,000 pieds de pommiers de diverses années depuis 1889.

La dernière vente des pommiers pour vergers — arbres de trois ans de pépinière, — s'est élevée à environ 1,500 piastres.

(1) Nous convertissons les mesures françaises de ce rapport en mesures de notre pays.

Les arbres sont cultivés avec soin au monastère ; ils subissent deux nettoyages ou lavages par an : fin de mai et commencement d'août.

Le lavage se fait avec le mélange suivant : 2 gallons d'eau ordinaire, une pinte de savon mou, une pinte d'acide phénique.

Aussi l'écorce est-elle très lisse et annonce-t-elle des arbres de belle venue qui sont très vigoureux.

Les RR. PP. Trappistes d'Oka, tout en donnant un développement très considérable à la culture du pommier, s'occupent aussi de l'arboriculture fruitière.

J'ai vu, sur leur exploitation, environ dix mille plants de vignes Concorde, Brighton's, Moor's early, Delaware, etc. ; trois mille plants de pruniers : Lombard, Reine-Claude, Bradshaw, etc. ; trois mille plants de cerisiers : Louis-Philippe, large Montmorency, Richmond hâtif, etc.

* *

Au presbytère d'Oka, bâti sur les bords du lac des Deux-Montagnes et dont M. le curé est un Sulpicien, il existe deux vergers ; les arbres, qui ont environ dix ans, ont déjà en plein rapport.

Le cidre qui s'y fabrique est le meilleur qu'il m'a été donné de goûter au Canada. Il manque de tannin.

* *

L'économe du grand séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal, M. l'abbé Bray, est un pomologue distingué.

Il a planté, dans ces dernières années, au moins six mille pommiers.

La plantation de 1886 comprenait deux mille plants, savoir : 500 Wealthy ; 300 Duchesse ; 200 Haas ; 200 Mann ; 500 Russet ; 300 Fameuse.

Au séminaire de Saint-Sulpice, les pommiers sont plantés en vergers, à environ 8 mètres de distance.

Les fosses sont préparées à l'automne qui précède la plantation ; elles ont 3 pieds de diamètre et $1\frac{1}{2}$ pied de profondeur.

La plantation se fait dans le courant de mai.

Le rendement d'un pommier est, au bout de six à sept ans, d'à peu près trois minots. Les pommiers de douze à quinze ans sont en bon rapport et donnent chacun une moyenne de neuf à douze minots de pommes.

Les arbres sont lavés à chaque printemps, avant la circulation de la sève, avec une dissolution de 2 livres de potasse dans deux gallons d'eau. On renouvelle ordinairement, à l'automne, cette opération.

On place un morceau de savon mou à la naissance des principales branches ; la pluie, en dissolvant ce savon, contribue au maintien de la propreté du tronc.

Les variétés *American pepin et Russet* ont été introduites, au séminaire de Saint-Sulpice, en vue de la fabrication du cidre.

De l'avis de M. l'abbé Bray, le pommier peut partout réussir et être d'un bon rapport dans la province de Québec.

M. l'abbé Bray a pour émule M. l'abbé Dupret, — autre Sulpicien, — économiste du petit séminaire Saint Sulpice, dépendance du grand séminaire.

M. l'abbé Dupret s'occupe activement et pratiquement de la culture du pommier, qui lui procure de beaux rendements.

Il y joint la culture des abeilles, dans laquelle il obtient les meilleurs résultats.

Je ne puis quitter ces excellents messieurs de Saint-Sulpice de Montréal sans leur exprimer ma vive reconnaissance pour leur si cordiale et si française hospitalité.

LES ŒUVRES CATHOLIQUES

A l'Exposition de Chicago

Nous trouvons dans la *Semaine Religieuse* de Clermont (France) un article intéressant sur l'exposition que les œuvres catholiques de notre ancienne mère-patrie se proposent de faire à Chicago. Nous en extrayons ce qui suit :

« L'Œuvre capitale de réparation de la France croyante, l'Œuvre du Vœu National au Sacré-Cœur, a envoyé une splendide aquarelle représentant la Basilique du Sacré-Cœur magnifiquement encadrée dans les squares et promenades qui lui serviront d'introduction et de cortège. Des photographies, un résumé du bulletin de l'Œuvre compléteront cet envoi qui occupera le centre de l'exposition catholique. Une carte murale, mentionnant diocèse par diocèse, le nombre de prêtres, de fidèles, de grands et petits séminaires, donnera la physionomie générale de la France ecclésiastique en 1893.

« Comme pour répondre au panorama de la France ecclésiastique, une autre carte murale, établie d'après les documents fournis par la *Société générale d'Education et d'Enseignement*, indiquera, département par département, le nombre d'élèves et le nombre d'écoles primaires tenues par des congréganistes, éloquent tableau qui arrive à l'appui de la récente déclaration que Léon XIII faisait à Mgr l'Evêque de Vannes : « C'est surtout à cette œuvre qu'il faut consacrer vos ressources, dans l'intérêt de

l'Eglise et de votre pays, » La *Société générale d'Education*, dont le programme est ainsi résumé par la plus haute autorité qui soit au monde, a joint à cette carte la collection de ses vingt bulletins, recueils qui donnent de précieuses indications sur le mouvement et les moyens de défense de l'enseignement libre depuis tantôt vingt-cinq ans. Une notice préparée spécialement, en vue de l'exposition de Chicago, résume les travaux accomplis depuis un quart de siècle par cette grande œuvre de défense sociale et religieuse. De son côté, le *Comité catholique de Paris* a envoyé la collection des comptes-rendus annuels de ses Congrès, et il a accompagné cet envoi d'une substantielle notice sur le *Dimanche en France* et les *Associations dominicales*.

L'œuvre de la *Propagation de la Foi* exposera ses Annales, publiées en treize langues, à la glorification des conquêtes du Christ, vainqueur du monde.

L'*Office central des Institutions charitables*, cette œuvre récente, mais à laquelle tant de services rendus ont déjà donné bien des chevrons, expose deux cadres importants. L'un d'eux détermine avec précision le but de cette œuvre libre d'assistance, qui sert de lien entre les œuvres charitables du pays tout entier, échange des renseignements et des services avec les œuvres charitables de tous les pays, et s'applique à vulgariser les institutions de prévoyance contre la misère ; il énumère les trois grandes fondations réalisées déjà à l'aide des plus généreux concours : l'œuvre Lesbaupin, maison de travail pour hommes ; la maison d'hospitalité par le travail pour les femmes, et l'œuvre du travail à domicile pour les mères de famille. Six photographies peintes rendent la physionomie animée de ces établissements pratiques.

L'autre tableau offre la statistique complète et très intéressante des résultats obtenus en France par la charité privée : premier âge, orphelinats, éducation professionnelle, institutions de prévoyance, assistance par le travail, œuvres de réhabilitation, œuvres diverses de secours aux malades, aux infirmes et aux vieillards.

La bibliothèque contient une collection de volumes et de brochures offrant des monographies des œuvres libres d'assistance.

ECHOS DE ROME

Le Saint-Père vient d'envoyer 50,000 fr. à la société anti-esclavagiste de Belgique, pour l'expédition destinée à porter secours au capitaine Jacques et aux Belges en danger au Tanganika, où ils luttent si vaillamment contre l'esclavage.

Le roi Léopold s'est aussi inscrit en tête de la souscription.

Le ministre de Grèce à Paris, M. Delyannis, venu à Rome, a été reçu au mois dernier en audience privée par le Saint-Père.

M. Delyannis est du nombre de ceux qui souhaitent la réunion de l'Eglise grecque à l'Eglise romaine. A ce point de vue, on at-

tache de l'importance à l'audience que Léon XIII lui a accordée et au long entretien que M. Delyannis a eu avec Sa Sainteté.

Mgr Lassagna, de la congrégation salésienne, consacré évêque à Rome par le cardinal-vicaire, est parti le 3 avril avec cinquante missionnaires de sa congrégation pour aller donner des développements nouveaux à l'action déjà si efficace des Salésiens dans les Etats de l'Amérique du Sud. Mgr Lassagna visitera la République Argentine, le Brésil, la Patagonie, l'Uruguay et le Paraguay. Dans cette dernière contrée, il s'agit surtout d'opposer la propagande catholique aux efforts par lesquels les sectes protestantes cherchent à attirer les sauvages à l'hérésie. Cette mission a été spécialement confiée à Mgr Lassagna par le Saint-Père, qui a voulu le munir à cet effet de pleins pouvoirs pour qu'il agisse en qualité de délégué apostolique.

Un train spécial a amené à Rome, pour les fêtes jubilaires, sept cents Anglais.

Ce pèlerinage était composé presque tout entier de personnages de la haute classe. C'est la plus imposante manifestation de ce genre qu'ait jamais faite à Rome l'Eglise catholique d'Angleterre ; elle s'est accomplie dans des sentiments de piété admirables, le voyage a été sanctifié par des prières récitées en commun. Les principales fins de ce pèlerinage étaient inscrites comme il suit, sur la feuille d'instructions remise à chaque pèlerin : professer sa foi en saint Pierre et en Léon XIII, son successeur ; prier pour le retour de l'Angleterre à la foi catholique de ses aïeux ; obtenir de saint Pierre un dévouement plus actif à Jésus-Christ et à son Eglise ; honorer Léon XIII, se serrer autour de lui pour la défense des droits du Saint-Siège et lui demander sa bénédiction pour les pèlerins et pour leur patrie.

Quel chemin parcouru depuis cinquante ans !

Au milieu des fêtes jubilaires, alors que le monde entier lui envoyait ses congratulations filiales, Léon XIII a eu une attention particulière pour le sanctuaire de Lourdes qui a déjà reçu tant de gages de son auguste bienveillance.

Il y a un an, on s'en souvient, deux cierges choisis parmi les plus beaux de ceux qui sont offerts au Pape le jour de la Purification, partirent du Vatican et prirent le chemin de Lourdes.

Le fait s'est renouvelé en cette année 1893, qui est l'année du triomphe de la Papauté.

Les nouveaux cierges, hauts de plus de deux mètres et richement enluminés à la mode italienne, portent les images de Saint-Pierre et de Saint-Jean-Baptiste, les armes de Léon XIII et les inscriptions suivantes en latin : *Basilique vaticane, Basilique de St-Jean de Latran.*

Ces glorieux ex-voto prendront place, à côté de leurs nobles devanciers, dans l'église du Rosaire.

Le Souverain-Pontife a ces jours-ci, parlé dans un phonogra-

phie destiné à l'Exposition de Chicago et envoyé par M. Edison. On a demandé au saint Père la permission de procéder à une audition.

Le Souverain Pontife a consenti ; il a même invité quelques personnes de son entourage à assister à cette curieuse séance. On a alors apporté le phonographe et le Pape a entendu, un sermon du cardinal Manning, commençant par ces mots : *Beatissime Pater !* puis, un discours du cardinal Gibbons.

Léon XIII a parlé ensuite. Il avait préparé un discours en latin, qu'il a lu très lentement, à très intelligible voix. Cette lecture n'a pas duré moins de dix minutes.

C'est le message pontifical au Nouveau-Monde, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition de Chicago. Ce discours sera prononcé par le phonographe, aussitôt après l'allocution du président. Ce sera la première fois que la parole d'un Pape retentira en Amérique.

CONCERT DONNÉ PAR LES AVEUGLES DE NAZARETH AU WINDSOR HALL

Chaque année, les Aveugles de Nazareth donnent au profit de leur Institution un concert qui réunit toujours un auditoire nombreux et choisi. Au plaisir d'aider une œuvre aussi utile que Nazareth se joint celui de passer une agréable soirée et d'entendre d'excellente musique. Mercredi dernier la vaste salle du Windsor était presque pleine. On a beaucoup applaudi la fanfare et le chœur de l'Institution qui se distinguent tous les deux par une justesse et un respect de la mesure malheureusement trop rares. M. Baker, M. Pruneau, Delles Perry et Préfontaine, Delle Wilscam, le distingué professeur de la maison, ont été des plus appréciés dans les divers morceaux de piano, de violon, de flûte, et de chants qu'ils ont donnés.

Les aveugles suppléent à la perte de la vue par une délicatesse d'ouïe merveilleuse et qui facilite extrêmement leurs études musicales. Du reste la réputation de Nazareth, que dirigent avec tant de zèle les Sœurs Grises, n'est plus à faire à cet égard.

Ajouterons nous, puisque nous parlons de cette maison, que les travaux envoyés par Nazareth à l'Exposition de Chicago offrent un intérêt particulier. On a pu se rendre compte de la somme d'efforts nécessaires pour donner à ces déshérités, condamnés à vivre dans les ténèbres, une sorte de vue artificielle ; certains d'entre eux écrivent comme nous, et exécutent à l'aiguille, au crochet, des travaux d'un fini qui étonne les voyants. Leurs doigts agiles semblent avoir des yeux, tant ils se posent à l'endroit précis.

Il y avait parmi ces objets des petits ouvrages en perle, qui demandent une grande habileté de main. Les études d'harmonie, pour rentrer dans le sujet de notre article, sont représentés à Chicago par plusieurs cahiers montrant à quel degré est poussée

dans cet établissement, la science musicale. Nous en avons eu, mercredi soir, un excellent spécimen dans le concert du Wind-sor, et nous félicitons sincèrement les dévouées maîtresses des aveugles de Nazareth. X.....

Archevêché de Montréal, 11 avril 1893..

M. l'abbé Joseph Brissette, curé de St-Timothée, décédé mardi dernier à Montréal, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan., *Chancelier*.

CHRONIQUE

* * Dimanche prochain doit avoir lieu la fête annuelle de la Société des Artisans Canadiens-Français. Les membres de la Société assisteront à une messe solennelle, célébrée en l'église de St-Vincent de Paul à Montréal.

* * Plusieurs membres du clergé sont en ce moment très gravement malades : M. l'abbé Séguin, curé de Ste-Cunégonde, M. l'abbé Carrières, curé de St-Charles et M. l'abbé Bourduas vicaire à St-Joseph. Pour eux aussi, nous demandons une prière de la part de nos lecteurs.

* * Nos lecteurs voudront bien conserver la circulaire que nous insérons dans ce numéro. Elle contient pour ceux qui se proposent de visiter l'Exposition de Chicago des renseignements précieux. L'Institut De La Salle offrira certainement à tous les visiteurs, aux jeunes gens surtout, de grands avantages. Cet établissement est situé dans un beau quartier de la ville, à une petite distance des terrains de l'Exposition. Nous l'avons visité et nous nous faisons un plaisir de le recommander d'une manière spéciale.

* * Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Joseph Brissette, curé de St-Timothée, arrivée mardi dernier, à Montréal, après une douloureuse maladie. Un *libera* a été chanté pour lui le même jour, par Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, dans l'église de l'asile de la Providence. Son corps a été transporté dans sa paroisse mercredi matin. Les funérailles ont eu lieu hier 14 avril.

M. l'abbé Brissette, né à St-Cuthbert le 2 février 1829, fut ordonné prêtre le 31 septembre 1851. Il a été vicaire à Chambly et à St-Timothée, desservant à St Sulpice, curé de St-Gabriel, de Ste-Scholastique, de Ste-Marguerite, et enfin de St-Timothée. Nous demandons une prière à nos lecteurs pour le repos de son âme.

* * A propos du jubilé du saint Père. On raconte un fait qui, quoique vieux de cinquante ans, est à noter dans les circonstances actuelles. C'était le 19 février 1843, au jour de la consécration épiscopale de Joachim Pecci. L'église de Saint-Laurent *in panis*.

perna était envahie. Tous les membres de la famille Pecci se trouvaient-là. Plusieurs habitants de Carpineto avaient également fait le voyage tout exprès pour rendre hommage à leur compatriote, dont l'élévation flattait singulièrement leur amour-propre ; la plupart étaient venus à pied. Au sortir de l'église, le jeune évêque (c'est lui même qui le racontait dernièrement) vit venir à lui un petit vieillard de Carpineto, qui, après avoir baisé avec empressement son anneau épiscopal, lui dit d'un air inspiré : « Mgr Pecci, n'oubliez pas ce que je vais vous annoncer : vous serez un jour la gloire de notre pauvre village, car vous porterez la tiare. » L'évêque voulut calmer le vieillard enthousiaste, et il étendit la main pour lui fermer la bouche ; mais le bonhomme, au comble de l'exaltation, répéta bien haut sa prophétie. Mgr Pecci demeura tout confus, d'autant plus que les assistants s'empressèrent autour de lui et le félicitèrent, lui prédisant aussi les plus hautes destinées.

* * Le nouveau Cardinal Archevêque de Westminster est en train de fonder à Londres une académie de l'art chrétien et va commencer une exposition dite « d'art chrétien, » et qui se composera des reliques d'art de l'aube du christianisme : sculptures, ivoires, sarcophages, tombes, inscriptions de monuments, fresques, manuscrits, enluminures, reliures empruntés aux monastères, couvents, églises et collections particulières de tous les pays catholiques romains.

Cette exposition aura lieu dans l'été de 1895, sur l'emplacement réservé à la future cathédrale de Westminster.

* * Dernièrement, l'église de Notre-Dame du Rosaire, la set couée église paroissiale de Copenhague, a été solennellement consacrée par Mgr von Euch, vicaire apostolique du Danemark.

AUX PRIERES .

M. l'abbé Joseph Briss Ite, curé de St-Thimothée.

Sr Marie de Bonsecours, née Marie Gosselin, des Sœurs du Précieux Sang de St-Hyacinthe.

Sr l'Assomption, née Vincent, de la Providence.

François Payant, N-w-Bedford.

Mme Vve F. X. Marion, Laprairie.

EXPOSITION DE CHICAGO

Maison de pension pour ecclésiastiques

Pendant le temps de l'Exposition

Tenue par Mme F. Leblanc, 41, rue Sibley, à quelques pas de l'église des Canadiens.

Cette maison est recommandée par le Rév. M. Bergeron, curé de Notre-Dame. Prix très modérés.

On s'empressera de fournir tous les renseignements qui seront demandés.

S'adresser à Mme F. Leblanc 41 rue Sibley, Chicago Ill.

LE SIROP DE Térébenthine

— DU —

Dr LAVIOLETTE

Guerit les Maladies des Voies Respiratoires et Urinaires

25c et 50c le FLACON.

CERTIFICATS

Montréal, 13 Décembre 1890.

Je, soussignée, certifie que le *Sirop de Térébenthine* du Dr Laviolette, dont je fais usage depuis quelque temps, est le seul remède qui m'ait donné un soulagement notable dans la maladie de l'Asthme dont je suis atteinte depuis plusieurs années, et qui a pris un caractère tellement grave, que j'ai dû être dispensée de tout emploi quelconque.

J'ai suivi le traitement d'un grand nombre de médecins à l'étranger, mais sans aucun résultat; et je constate, par le présent, que l'amélioration progressive qui s'opère tous les jours chez moi par l'usage de ce *Sirop*, me donne entière confiance dans une guérison certaine.

Sr OCTAVIEN.

Sœur de Charité de la Providence, coin des rues Fullum et Ste-Catherinc.

Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherinc.

Je me fais un devoir de certifier que, souffrant depuis près de 22 ans d'une bronchite chronique, l'usage du *Sirop de Térébenthine* du Dr Laviolette m'a beaucoup soulagée. La toux a diminué et le sommeil est revenu graduellement.

Sr THOMAS CORSINI.

Sœur de la Charité de la Providence.

Guérison d'une Bronchite grave.

Souffrant depuis longtemps d'une toux opiniâtre qui me laissait peu de repos, on me conseilla d'essayer le *Sirop de Térébenthine* du Dr Laviolette. Après l'usage de quelques bouteilles la toux a complètement disparu.

PHILOMÈNE ROGER, Tertiaire.

Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherinc.

Montréal, 19 janvier 1891.

J. G. Laviolette, Ecr., M. D.

Mon cher Monsieur. — Je me fais un devoir de témoigner de l'excellence de votre *Sirop de Térébenthine*. Je m'en suis servi pour le traitement d'une laryngite aiguë dont je souffrais depuis plus de neuf ans. Une seule bouteille m'a complètement guéri. Veuillez agréer mes remerciements.

Votre tout dévoué,

C. A. M. PARADIS, Ptre, O. M. I.

Montréal, 12 janvier 1891.

Je, soussigné, certifie que ma femme toussait depuis six ans, et mon enfant, âgé de quatre ans, depuis sa naissance. Tous deux ont été parfaitement guéris par l'usage de deux flacons du *Sirop de Térébenthine* du Dr Laviolette.

Adolphe LEMAY.

863, Rue St-Denis, Côte St-Louis.

Conducteur boulanger chez Stuart & Herbert, 1010, rue Rivard.

Montréal, Décembre 1890.

J'ai déjà eu occasion de me servir de diverses préparations à la térébenthine et je m'en suis toujours bien trouvée dans les affections des bronches et de la gorge. J'ai dernièrement administré à plusieurs de mes enfants du *Sirop de Térébenthine* du Dr Laviolette, et en ai obtenu des effets prompts et remarquables, surtout dans les cas de Toux Croupale.

Madame Recorder B. A. T. de MONTIGNY.

EN VENTE PARTOUT.

PELISSIER & McCRUDDEN INGENIEURS-MECANICIENS

193 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

(Bâtisse de l'Orphelinat St-François-Xavier)

TOUTES SORTES D'OUVRAGES EN FER, CUIVRE, Etc.

Grues à Vapeur, Engins de toutes sortes, Supports, Poulies, Etc.

Poseurs et Constructeurs d'Appareils de Buanderie,

MOULINS A CAFES, Etc., Etc.

ASCENSEURS HYDRAULIQUES ET ELECTRIQUES DE TOUTES DIMENSIONS.

D'après un nouveau système de sûreté.

SPÉCIALITÉ : Ouvrages pour Couvents, Collèges et Eglises.

N. B.—Les ordres sont exécutés avec soin et promptitude et à des prix modérés.

COX & AMOS

ARCHITECTES ET INGENIEURS CIVILS

(SPÉCIALITÉ ARCHITECTURE RELIGIEUSE)

A. ARTHUR COX, A. R. I. B. A

L. A. AMOS, C. E.

17 COTE DE LA PLACE D'ARMES

TELEPHONE BELL 2758.

MONTREAL.

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.

DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons
particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto :

74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "Dwinnett"
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc., etc., etc.



CASTLE & FILS

VITREUX D'EGLISE...
GRISAILLE ET MOSAIC
PERSONNAGES ET TAB-
LEAUX

CLOCHES D'EGLISE

REFERENCES

BASILIQUE, SON EMINENCE CARD. TASCHEREAU
EGLISE, STE. THERESE P. Q.
" BUCKINGHAM P. Q.
" ST. BRIGITTE, OTTAWA, ONT.
COUVENTS DU SACRÉ CŒUR, MONTRÉAL ET HALIFAX
SA GDR. MGR. OITO ZARDITTI, MILWAUKEE, WIS.
REV. M. BOISSINEAULT, CURÉ, ST. JOHNSBURY, VT.
ET PLUSIEURS AUTRES

20, rue Université, Montréal.

La BANQUE du PEUPLE

A MAINTENANT OUVERT

SA SUCCURSALE

Rue Notre-Dame Ouest,

Coin de la rue Aqueduc.

On y reçoit en dépôt toutes
les économies depuis une piastre
en montant, et la BANQUE
paie quatre pour cent sur ces
dépôts.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

DOMICILE et ATELIER : 62 BERRI - MONTREAL

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et
Grumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

HARMONIUM

neuf, valant \$100, sera vendu \$50 au comptant. Moulin
à presser le beurre, valant \$10.50, sera vendu à \$6.50.

Produits d'un fond de Banqueroute chez

L. J. A. SURVEYER, 6, rue St-Laurent, Montréal.

STANDARD

LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantives, \$100,000,000. | Fonds investi, \$22,000,000 | Revenu annuel, \$4,450,000
Bonis distribués, \$22,000,000. | W. M. RAMSAY, gérant.

MAISON FONDÉE EN 1843
OWEN MCGARVEY & FILS

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
MEUBLES DE TOUTES SORTES
1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

Toujours en mains : Meubles de salon, de chambre à coucher, bibliothèque, etc. Nous
faisons une spécialité de MEUBLES D'ÉGLISE, tels que prie-dieu, etc., etc.

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOLLEZ — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

Importateurs de Vins, Liqueurs, etc.

[Nous offrons aux Messieurs du Clergé, à des prix
spéciaux :]

VIN DE MESSE qualité supérieure
HUILE D'OLIVE

De Table et pour Sanctuaire, qualité supérieure

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,

MANUFACTURIERS DE

PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES

SPÉCIALITÉ :

BANCS D'ÉGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC,

TOUJOURS EN MAINS :

PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.

TELEPHONE 878 B.

107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail.

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Églises,
Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers,
Meubliers etc., une spécialité.

390, Rue St-Jacques, 390.

HENRY & N. E. HAMILTON

CARRÉ VICTORIA

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTES

Importations de France, d'Angleterre et d'Allemagne.

Spécialités pour Communautés Religieuses.

CLEVELAND FIRE BRICK CO.

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE \$50,000

Divisé en 500 actions de \$100 entièrement libérées
Constituée et incorporée par une charte de
l'Etat du Tennessee du 17 décembre 1889,
Siège social à Cleveland, (Tenn.)

EMISSION DE 250 OBLIGATIONS DE \$100 CHACUNE

Remboursables au pair en 25 années par tirages annuels, à partir du 15 décembre 1893. **Interet Annuel \$7**, payable par moitié les 1er juillet et 1er janvier de chaque année.

Les coupons seront payables : à NEW YORK, à MONTRÉAL et à PARIS. Le remboursement des titres amortis se fera dans les mêmes villes.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs : J. W. MACQUILLAN, propriétaire et docteur médecin,
Président du Conseil d'Administration.
C. J. C. NOEL, propriétaire, Directeur et Trésorier.
ARMAND NOEL, Directeur des Travaux.

PRIX D'EMISSION : \$100

Payable comme suit :

En souscrivant.....	\$ 25
A la répartition.....	25
Un mois après.....	25
Deux mois après.....	25
Total \$100	

Le placement ressort à 7 p. c. l'an

ON SOUSCRIT DES A PRESENT ET PAR CORRESPONDANCE

Chez MM. de CHATELARD & Cie., Banquiers, a New-York,
5 Broadway, et a Montreal, (Canada) 103 rue St-Francois-Xavier.

Nous pouvons donc dire que les obligations que nous offrons aujourd'hui constituent une valeur de *premier ordre* dans toute l'acceptation du mot. Elles sont garanties par une première hypothèque sur toutes les propriétés immobilières et mobilières de CLEVELAND FIRE BRICK CO., et de THE CLEVELAND ELECTRIC LIGHT CO., consistant en terrains, usines, machines à vapeur et autres, fours, maisons d'ouvriers et des directeurs, le tout situé en la ville de Cleveland. Ces deux compagnies ont garanti le remboursement conjointement et solidairement entre elles, deux, du montant du capital, intérêts et accessoires dans vingt-cinq années au plus tard. Les redevances et allocations dues par la municipalité de Cleveland et par les particuliers de la même ville, s'élevant actuellement à \$7,200 par an, sont aussi données comme garanties.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclé-
siastiques.**

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

CHAMMIE NASAL
CORYZA (Plumme de cor-
veau) OZÈNE. PUNAISIE
Puanteur du Nez) etc.

— GUERIS PAR LE —

Baume Catarrhal

— DR —
DR INIEX

Le grand remède français

Témoignage du Rév. F. J. E. Poitier

Montréal, 14 avril 1891.

M. L. ROUBINAIT, Pharmacien

Monsieur,
"Je me fais un devoir de reconnaître les ver-
tus curatives de votre excellent BAUME CA-
TARRHAL du Dr Ney. Je souffrais depuis
plusieurs mois d'un CATARRHE NASAL,
pour la guérison duquel j'avais employé sans
succès un Baume à saisi réputé très efficace en
pareil cas. Sur votre recommandation, j'essayai
le BAUME CATARRHAL du Dr NEY; il m'y
a que quelques jours que j'en fais usage et la
maladie me paraît déjà en pleine voie de gué-
rison."
Veuillez bien agréer,
J. E. POIRIER.

En vente partout à 50 cts et \$1.00

— Franco par la poste sur réception de prix
SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

CHOLERA
Prenez cette TERRIBLE
DIÉ en vous procurant
L'ANTICHOLOÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée quoique n'ayant pas ordi-
nairement le caractère grave du Choléra, a
souvent des conséquences funestes, si elle
est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLOÉRIQUE
du Dr NEY arrêtent à son début ce ma-
si redoutable.

M. A. Casavant, pharmacien, aux Es-
Unis, écrit ce qui suit:

M. L. ROUBINAIT,

Monsieur et Cher Confrère,

"J'emets un devoir de témoigner en faveur
de l'ANTICHOLOÉRIQUE du Dr NEY, que
vous êtes, par excellence, en voie de faire connaître
au public canadien. Voilà plus de dix ans que
je suis dans la Pharmacie en différentes localités
aux Etats-Unis et je dois dire en toute sincérité
que je ne connais pas de préparation qui ait
donné autant de satisfaction que l'ANTICHO-
LOÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir
cette excellente préparation employée dans une
forte de cas et toujours avec le plus grand suc-
cès. D'après mon expérience, c'est véritable-
ment le spécifique par excellence contre le Cho-
léra et la Diarrhée." Bien à vous,
A. D. CASAVANT, Pharmacien
Fall River, Mass., 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.